

DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Lettre à la Famille Vincentienne pour la fête de St. Vincent de Paul

Rome, 18 juillet 2014

Chers membres de la Famille vincentienne,

En vue de la fête de saint Vincent de Paul, au nom de la famille vincentienne et des responsables de nos différentes branches, je vous écris pour vous informer que nous avons décidé de consacrer la prochaine année à la « nouvelle évangélisation ». Nous le ferons en Famille vincentienne, en centrant notre attention sur trois points-clés de fidélité à la suite de Jésus-Christ, évangéliste et serviteur des pauvres :

- *La nécessité d'une conversion personnelle et communautaire,*
- *La nécessité d'aller au-delà de nous-mêmes en écoutant le cri des pauvres, surtout de ceux qui vivent à la périphérie de nos villes et en marge de la société aujourd'hui,*
- *La nécessité d'évangéliser et d'offrir de nouvelles manières de pratiquer la pastorale de la famille.*

Du 5 au 19 octobre 2014, le Pape François réunira un Synode des évêques pour examiner « Les défis pastoraux de la famille dans le contexte de l'évangélisation ». C'est un thème important proposé par notre Saint Père pour le bien de l'Église, comme le montrera ce Synode.

Au début de son pontificat, le Pape St. Jean Paul II a lancé l'appel à une « nouvelle évangélisation » pour encourager une nouvelle ferveur et des moyens novateurs pour rencontrer Jésus, approfondir notre relation avec le Christ et grandir dans notre vie de foi. Cet appel de Jean Paul II, est intervenu à un moment de malaise général parmi les chrétiens, en particulier dans les pays du monde développé. Jean Paul II pensait que les chrétiens étaient en train de devenir moins fervents dans leur pratique de la foi, il a donc appelé à la conversion et à une nouvelle évangélisation. Ces dynamiques en faveur d'un renouveau ont été reprises et encouragées par ses deux successeurs, le Pape émérite Benoît XVI et le Pape François.

Redécouvrir et rencontrer à nouveau Jésus avec amour dans nos cœurs, en approfondissant notre relation avec lui pour grandir dans notre être de disciples est un aspect essentiel de cette nouvelle initiative.

Il s'agit d'un approfondissement personnel de notre foi dans le Dieu de Jésus-Christ, un fruit du Saint Esprit. Cet amour nous guide sur le chemin de dévotion à Dieu et de dévouement aux autres, surtout les pauvres. Comme chrétiens vraiment engagés et comme disciples de Jésus, nous partageons la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu qui se trouve dans les Saintes Ecritures et dans les sacrements. Le rôle de tout fidèle catholique baptisé, c'est de faire connaître Jésus à tous.

Pour ce faire, l'Église nous appelle à la conversion, à une nouvelle manière de rencontrer Dieu et de croire en Lui, de partager la Bonne Nouvelle avec les autres. Pour vivre cette expérience de conversion et suivre un nouveau chemin pour rencontrer Dieu, nous devons quitter notre propre confort et écouter le Seigneur lorsqu'il nous parle dans les profondeurs de notre cœur. Comme membres de la Famille vinctienne, comment pouvons-nous répondre à cet appel à la conversion et à la nouvelle évangélisation? Le charisme que saint Vincent de Paul partageait avec sainte Louise de Marillac et qui s'est poursuivi avec le bienheureux Frédéric Ozanam et avec bien d'autres dans la tradition vinctienne, consistait à prendre soin des pauvres et des démunis. Mais celui-ci comprenait aussi le «soin des âmes» comme étant une part essentielle de la mission.

Dans la vocation vinctienne, la mission et la charité sont inséparables. Les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles et le service vont toujours de pair. Ces consignes adressées aux Filles de la Charité dans leur service des pauvres nous parlent: le «souci primordial de leur faire connaître Dieu, d'annoncer l'Évangile et de rendre présent le Royaume» (*Constitutions des Filles de la Charité*, 10a). Le bienheureux Frédéric Ozanam soulignait que l'aide matérielle n'était pas le seul aspect du service des pauvres de la Société. Il rappelait plutôt aux conférenciers que leur spiritualité et leur témoignage chrétien, plein de la tendresse de l'amour de Dieu, aidaient bien des chrétiens à revenir à la foi et servaient à l'évangélisation de nombreux non-chrétiens. C'est une vertu essentielle de notre spiritualité vinctienne: développer et approfondir notre relation à Jésus et aider d'autres à rencontrer le Christ. C'est la foi en actes.

Il y a de nombreux défis qui nous attendent dans notre vie quotidienne. Mais c'est maintenant le moment favorable pour annoncer la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ. Bien que nous vivions dans un environnement souvent indifférent à la religion, les gens ont encore une vraie soif de valeurs plus élevées. Il y a une faim de Dieu au sein du peuple de Dieu, surtout lorsqu'il aspire à une nouvelle façon de vivre qui diffère des normes dominantes de la société. Nous pourrions adopter la manière dont les gens vivent cet environnement d'indifférence religieuse et nous habituer à accepter le peu d'importance que les gens accordent aux questions essentielles de la foi et du sens de la vie dans ce monde.

Mais sommes-nous conscients de la réalité de ce qui arrive lorsque les gens oublient Dieu? C'est très souvent révélateur d'une véritable pauvreté spirituelle et matérielle. St. Vincent a été profondément touché par la situation dans laquelle se trouvaient les gens de son temps: ceux qui vivaient dans la misère et l'ignorance et qui ne savaient rien de Dieu, ni de son amour. C'est pour cette raison que Vincent a dit avec force et conviction: « Il est donc vrai que je suis envoyé, non seulement pour aimer Dieu, mais pour le faire aimer. Il ne me suffit pas d'aimer Dieu, si mon prochain ne l'aime » (SV, conférence du 30 mai 1659, COSTE XII, p. 262).

Si nous n'avions ne serait-ce qu'un peu de cet amour, détournerions-nous les yeux et nous croiserions-nous les bras? Jamais! La charité ne peut être oisive. La charité nous pousse à faire de notre mieux pour apporter le réconfort et le salut à ceux qui souffrent. Notre vocation de vinciens consiste à enflammer le cœur des autres: à faire ce que le Fils de Dieu lui-même a fait. Il est venu porter le feu au monde, l'embraser de son amour. Que devons-nous espérer pour nous-mêmes si ce n'est de brûler d'amour pour le Christ et d'être consumés par cet amour?

En tant que membres de la Famille vinciennne, nous sommes appelés à être des agents de l'évangélisation en offrant un service plein d'amour. La charité est la valeur principale de la vie et le défi de la communauté chrétienne est de la rendre active dans le monde d'aujourd'hui. Nous ne devons jamais séparer ni opposer la relation intrinsèque entre la foi et la charité. Nous sommes des disciples de Jésus quand nous répandons l'amour de Dieu et quand nous nous engageons à participer pleinement à la vie et à la mission de l'Église. Nous avons été conquis par l'amour du Christ! Par conséquent, sous le pouvoir de cet amour, nous sommes totalement ouverts pour aimer concrètement notre prochain. Nous pouvons ici nous rappeler la devise des Filles de la Charité dont les paroles sont tirées de l'Écriture: « L'amour du Christ crucifié nous presse » (cf. 2 Co 5, 14).

La foi nous permet de reconnaître les dons que notre Dieu bon et généreux nous a confiés. La charité les rend féconds. Par la foi, nous entrons en amitié avec le Seigneur. Par la vertu de charité, cette amitié est cultivée et mise en œuvre. La relation entre la foi et la charité est magnifiée dans ce lien intime entre elles. Voilà ce que signifie rendre effectif l'Évangile dans la vie des gens. L'encyclique *Lumen Fidei* parle des répercussions de la foi dans le monde nous disant que: « La lumière de la foi se met au service concret de la justice, du droit et de la paix » (LF, 2013, 51). L'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* parle du service de la charité comme un élément constitutif de la mission de l'Église, qui reflète l'essence de qui nous sommes en tant qu'Église.

Comme l'Église est missionnaire par nature, elle est aussi liée de façon indélébile à la vertu de la charité, notamment en prodiguant une

charité effective à notre prochain. Quand nous acceptons le défi de la mission imprégnée de la charité du Christ, nous pouvons nous identifier aux personnes qui vivent dans la pauvreté et les servir. Nos cœurs vincentiens acceptent donc avec joie l'appel d'*Evangelii Gaudium*, à être des instruments de Dieu pour la libération et la promotion des pauvres, pour leur permettre d'atteindre une promotion intégrale dans la société (EG, 2013, 182). Nous devons donc être dociles et attentifs, à l'écoute de la clameur des pauvres et prêts à courir à leur secours. Nous le faisons en quittant notre propre confort et en allant à la périphérie et aux marges rencontrer les personnes qui vivent dans la pauvreté.

Nous sortons de nous-mêmes pour aller vers les pauvres en toute hâte, brûlants de l'amour de Dieu. Dans le quatrième chapitre d'*Evangelii Gaudium*, nous trouvons de nombreuses idées qui sont en accord avec notre charisme. Les paroles de ce chapitre semblent décrire la vie et les actions de saint Vincent et de sainte Louise, de tous les autres saints et bienheureux. Voici un exemple de ce que nous dit ce chapitre quatre : les pauvres sont les préférés de Dieu ; les pauvres occupent une place privilégiée dans l'Église ; et les pauvres sont nos évangélistes. Si ces idées qui proviennent d'*Evangelii Gaudium* vous semblent familières, il n'y a là rien d'étonnant !

La nouvelle évangélisation est une initiative pour nous aider à reconnaître la force salvifique que les personnes qui vivent dans la pauvreté possèdent dans le Christ, et à les placer au centre de l'Église. Nous découvrons le Christ dans les pauvres ; nous défendons leurs causes ; nous sommes leurs serviteurs ; nous les écoutons ; et ils nous appellent à méditer la sagesse mystérieuse de Dieu, qui se révèle souvent à nous par leurs vies mêmes.

Dans le contexte des souffrances et des luttes que des familles endurent aujourd'hui, la nouvelle évangélisation peut répondre à un besoin urgent, comme le montre le document préparatoire sur la pastorale familiale publié en vue de la troisième assemblée générale extraordinaire du Synode des évêques. La doctrine de l'Église sur le mariage doit être présentée de manière efficace et compréhensible pour atteindre le cœur de beaucoup, et transformer leur vie selon la volonté de Dieu manifestée en Jésus-Christ. D'autres documents de l'Église évoquent les besoins pastoraux de la famille comme une dimension essentielle de l'évangélisation. C'est un appel à renouveler notre compréhension du sacrement du mariage et de la vocation chrétienne des couples mariés et à affermir la famille pour le bien de l'Église et de la société. En tant que membres de la Famille vincentienne, nous devrions nous demander ce que nous pourrions faire pour évangéliser les familles que nous servons et celles avec lesquelles nous serons en contact.

Je parle ici des familles que nous rencontrons dans nos paroisses, nos écoles, nos services sociaux, et dans les nombreux autres services où nous collaborons, comme Famille vincentienne, pour servir les per-

sonnes qui vivent dans la pauvreté. La famille constitue sans aucun doute un champ immense pour la mission. De nombreuses familles que nous servons aujourd'hui ont besoin de protection et souffrent de bien des turbulences. Elles sont souvent menacées, parfois même de mort. En tant que Famille vincentienne, nous pouvons et nous devons progresser pour établir des « Lignes d'action » qui donnent un élan au travail pastoral avec les familles, et notamment, avec celles qui vivent dans la pauvreté.

Avec toute la Famille vincentienne, nous prions pour que l'Église cherche véritablement à adopter des pratiques pastorales qui aident les familles à faire face à leurs réalités présentes à la lumière de la foi, et avec la force qui vient de l'Évangile. Alors que nous célébrons la fête de saint Vincent de Paul nous devons nous consacrer cette année à la nouvelle évangélisation. Il nous faut des réponses créatives pour relever les défis que représentent la nouvelle évangélisation, et une conversion personnelle et communautaire pour répondre aux besoins pastoraux de la famille, surtout des personnes qui vivent à la périphérie de notre société.

Votre frère en Saint Vincent,

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur général